

CHER ■ Le président du conseil général condamne le gouvernement

J.-P. Saulnier opposé à « l'amateurisme »

On est à la limite de la rupture politique entre le président du conseil général, le socialiste Jean-Pierre Saulnier, et le gouvernement...

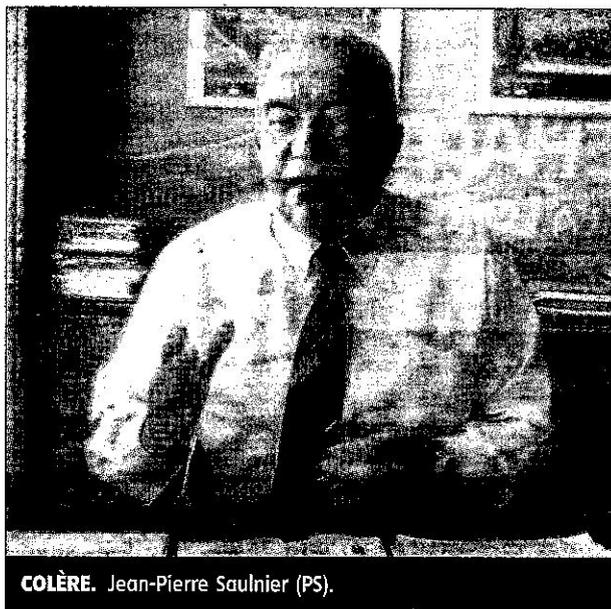
Il est en effet plutôt rare de voir Jean-Pierre Saulnier s'exprimer de telle façon quand il parle d'un gouvernement de la même couleur politique.

« Amateurisme, autisme, désaccord profond. » Le président du conseil général ne mâche pas ses mots pour dénoncer le sort réservé par le président Hollande aux départements. Sans doute, Jean-Pierre Saulnier est-il revenu de Nevers et des états généraux des Nouvelles Ruralités avec le sentiment d'une incompréhension du pouvoir en place.

« Aujourd'hui, j'ai la nette impression de vivre dans un régime monarchique où tout est décidé dans les bureaux parisiens sans aucune considération pour les élus de terrain et encore plus des élus ruraux. »

Marche forcée

Car l'annonce de la suppression des départements à l'horizon 2020 n'est pas du goût de Jean-Pierre Saulnier ni des tren-



COLÈRE. Jean-Pierre Saulnier (PS).

te-quatre départements qui ont rejoint le mouvement des Nouvelles Ruralités. « Nous avons fait de nombreuses propositions pour revitaliser les territoires ruraux dont le gouvernement ne semble n'avoir rien à faire ! On avance à marche forcée avec cette réforme dont je regrette l'impréparation. »

Pas question pour autant de donner l'impression que les présidents de conseils généraux sont contre

tout changement. Bien au contraire. « Nous sommes pour des évolutions mais dans des Régions aussi vastes que l'on nous promet, il est essentiel pour nous de conserver un échelon de proximité efficace. Et cet échelon, c'est bien le département ». Car Jean-Pierre Saulnier ne croit guère à la capacité des agglomérations d'absorber avec efficacité les missions jusqu'alors effectuées par les conseils gé-

néraux. « Ce sont des structures beaucoup trop jeunes et il est évident que certaines ne pourront pas remplir efficacement les actions de service public que nous réalisons. »

Socialiste ?

En creux, et s'appuyant sur le manifeste des présidents de conseils généraux issus des Nouvelles Ruralités, Jean-Pierre Saulnier appelle chacun « à prendre ses responsabilités ». Pour lui, « il faut un message fort car la charge du gouvernement est forte ». D'autant plus que le calendrier de la mise en place de la réforme est serré avec la menace de la perte de la clause de compétence générale promise en début d'année prochaine. « Ce serait une catastrophe », prévient Jean-Pierre Saulnier.

Alors le président du conseil général est-il encore socialiste ? Son hésitation démontre combien les tensions sont vives. Il compte bien sur les parlementaires pour retoquer la réforme. Même s'il se méfie fortement des ambitions de carrières politiques... 

Frank Simon

Berry

B.R. Samedi 7 Juin 2014